

La Nation Française

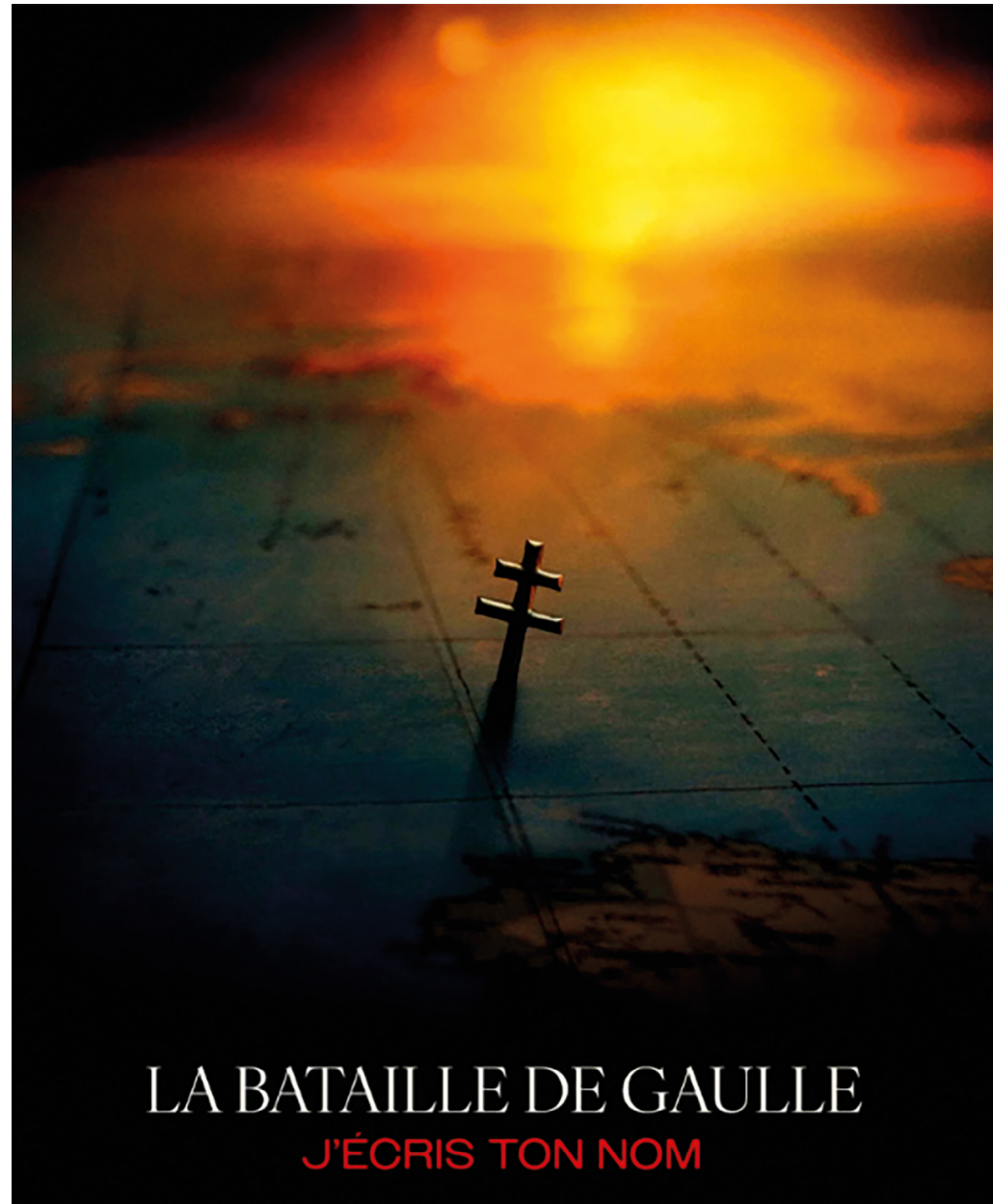
Hebdomadaire d'information politique – Directeur : Frédéric Aimard – 29 juin 2026 – 1,50 €

N° 194

J'écris ton nom

La seconde partie du film d'Antoine Baudry sur les tribulations de la France libre entre 1940 et 1944 comprend plusieurs scènes : Londres, Alger, le désert du Fezzan, Lyon, les plages de Normandie, Paris, Washington... Les décors sont toujours aussi soigneusement reconstitués, uniformes, armes et accessoires restent crédibles pour qui n'est pas un trop grand spécialiste. Les acteurs, en partie les mêmes que pour « L'Âge de fer » comme il se doit, méritent à nouveau tous les éloges. On aime l'élégant Félix Kysyll en Jean Moulin et Niels Schneider est impeccable dans le rôle d'un général Leclerc fougueux jusqu'à la folie guerrière. Pierre Aussedat donne une incarnation du général Catroux qui vaut réhabilitation pour le rôle politique de ce militaire oublié. Une mention particulière peut-être pour un Thierry Lhermitte qui figure un général Giraud dépassé par les événements et le Général, mais relativement attachant.

Difficile de parler de finesse car les faits et les personnages sont simplifiés pour aller à l'essentiel. C'est un tour de force de la part des deux scénaristes et dialoguistes d'avoir pu ainsi dérouler une fresque quasi shakespearienne sans trahir la vérité historique. Les batailles épiques, les actions de l'ombre, les discours qui s'entrecroisent tirent parfois



le spectacle vers le théâtre déclamatoire. Mais comment faire autrement pour un film qui se veut une leçon de grandeur et de morale (!) donnée par des personnages historiques tels qu'on n'en voit pas à chaque génération ?

Après des débuts chaotiques, la première partie du film a dépassé le million d'entrées. Les salles sont pleines pour la seconde par-

tie et applaudissent souvent. Mais il ne faudra pas compter sur une distribution aux États-Unis pour atteindre les 3,5 millions de spectateurs nécessaires pour équilibrer ce budget pharaonique. Le président Roosevelt, drôlement interprété par l'acteur américain Campbell Scott, est le « méchant » de l'affaire. Trump avant la lettre ? Une occasion de rappeler un fait qui a longtemps été ou-

SOMMAIRE

P. 1 : *J'écris ton nom*.
P. 2 : Panthéon. P. 3 : Lectures. P. 4 : Parquet. – Lyhanna et Louis. Présidentielle.
P. 5 : Sècheresse. – Ariane 5. – Diplomatie. P. 6 : Irlande. P. 7 : Initiation à la pensée d'Edgard Morin.

■ **Nouvelle-Calédonie :** Aux élections pour le Congrès le 28 juin où 192 584 électeurs étaient appelés à choisir 54 représentants, le taux de participation a été de 60,5 %. Avant la proclamation des résultats officiels, on indiquait que les Loyalistes-LR remportent 28 sièges, UC-FLNKS 10, FLNKS: 6, Uni: 6, Éveil océanien 4, Dynamique autochtone 3 et Palika: 1. Les non-indépendantistes ont donc remporté les élections dans la province Sud (75 % de la population) mais n'auront pas de majorité au Congrès.

■ **Défense :** Le ministère des Armées a commandé 5 000 microdrones Delco d'observation à la start-up française Harmattan AI (fondée en 2024). Chaque drone pèse 1,8 kg et dispose d'une autonomie de vol de 40 minutes.

■ **SNCF :** La direction de la société nationale a annoncé le 23 juin que l'ensemble du personnel touchera une prime de 100 euros en juillet. C'était un des objectifs de la grève massive du 10 juin dernier.

■ **Autobus :** Le paiement des tickets de transport à l'unité est en train de devenir possible par carte bancaire à bord des autobus en Île-de-France et moyennant un supplément de 50 à 80 centimes.

■ **Aviation :** À Tomblaine près de Nancy, onze personnes, dont plusieurs, des infirmiers et infirmières, devaient faire leur baptême de parachutisme, ont été tuées dans le crash, en fin de matinée le 28 juin, de leur petit avion Pilatus PC6 immatriculé en Allemagne.

■ **Pommes de terre :** Les récoltes de pommes de terre en 2025 ont atteint 8,6 millions de tonnes au lieu de 7,7 l'année précédente. La surproduction est estimée 4,5 millions de tonnes pour nos voisins de Belgique, Allemagne et Pays-Bas. La France reste le premier exportateur mondial de pommes

de terre. Celle de la fausse monnaie et des préfets américains qui auraient dû transformer la France en terre d'occupation américaine ni mieux ni moins bien traitée que l'Italie ou l'Allemagne... Il y a des leçons d'Histoire qu'il est bon de rappeler aujourd'hui comme y parvient ce grand film parfaitement calibré pour le public français. À voir maintenant, sur le plus grand écran possible, dans une salle climatisée...

Frédéric Aimard

Panthéon

Le 23 juin, quelques objets symboliques ayant appartenu au grand médiéviste et magnifique résistant Marc Bloch – assassiné par les Allemands en 1944 – et à sa femme ont été accueillis au Panthéon dans une cérémonie présidée par Emmanuel Macron.

Le Panthéon est l'ancienne église Ste-Geneviève qui, sur la montagne du même nom à Paris, est devenue un temple de l'Histoire de France dans sa partie supérieure et, dans sa crypte, une nécropole des grands hommes (et femmes désormais) – à qui la Patrie doit toute sa reconnaissance ainsi qu'il est écrit au fronton. Cette crypte renferme les tombeaux ou cénotaphes de gloires de la littérature ou de périodes héroïques des trois derniers siècles mais aussi nombre d'illustres inconnus.

C'est une sorte de temple républicain qui a eu ses grands-messes – obsèques de Victor Hugo en 1885 – et ses officiants inspirés – Malraux accueillant les cendres de Jean Moulin en 1964.

Le personnage de Marc Bloch est hautement esti-

mable et la cérémonie n'a pas manqué de simplicité émouvante ni de grandeur. Le discours du président de la République n'était sans doute pas critiquable en lui-même. Sauf que le Président est déconsidéré dans l'opinion, sans prise sur la crise politique dont il est en partie responsable par une dissolution désastreuse de l'Assemblée nationale en juin 2024. De là à le soupçonner de multiplier les occasions de se mettre en lumière et de se parer de la vertu des autres, il n'y a qu'un pas. On a eu cette même impression, le 3 juin dernier, lors de l'hommage au philosophe Edgar Morin aux Invalides...

Le texte de Marc Bloch, publié en 1946 sous le titre *L'étrange défaite*, a été présenté par Emmanuel Macron comme un message pour notre temps qui serait également coupable de défaitisme. À vrai dire ce texte n'est pas si original. En cherchant, il aurait ses équivalents pour déplorer la chute de Jérusalem en 587 avant Jésus-Christ ou la chute de l'Empire romain, en 476 après J.-C. Oserait-on dire qu'il résonne même avec certains discours du maréchal Pétain, en 1940, sur les responsables de l'effondrement de la France devant l'Allemagne nazie? Mais il comporte un appel à transcender les divisions au nom d'une belle conception englobante de toute l'Histoire de France. La valeur du texte tient avant tout dans la personnalité de son auteur, dans la manière qu'il a eu d'entrer lui-même dans une Résistance héroïque.

La famille de Marc Bloch était représentée par un arrière-petit-fils, Matis Bloch, qui a dit son agacement de voir *L'étrange défaite* mise à toutes les sauces, citée

aussi bien par Nicolas Sarkozy et François Fillon que par Marine Le Pen, Jordan Bardella ou Éric Zemmour. On le comprend, même si ce texte est devenu un incontournable de la formation Science Po. Mais il y avait également une petite-fille, Suzette Bloch, qui a été plus cash: « Le Rassemblement national, ce sont les héritiers de la Waffen-SS qui ont assassiné mon grand-père ». L'anathème allant jusqu'à Sarah Knafo!

La question de l'antisémitisme dont Marc Bloch, pourtant tout à fait laïc, a été victime, est revenue en force. Jean-Luc Mélenchon, couramment taxé d'islamo-gauchisme (et donc d'antisémitisme) en a profité pour se faire photographier avec la famille Bloch, comme pour se dédouaner d'une attitude qui tient sans doute moins à la condamnation de la politique actuelle de l'État d'Israël dans les territoires occupés, à Gaza ou au Liban, qu'au souci de complaire à d'influents littéralistes musulmans, ceux qui entendent appliquer pour aujourd'hui certaines sourates antisémites du Coran tel qu'il nous est parvenu.

Domage que ces considérations aient entaché ce beau moment, avec des réécritures de l'Histoire de part et d'autre. Pourtant de très récents films, comme *Les Rayons et les Ombres*, ou *La Bataille de Gaulle*, ont suffisamment remis les compteurs à l'heure sur le passé. Sans rien dire de ce que pourrait être l'attitude des uns et des autres aujourd'hui ou demain face à des périls semblables ou pires que les anciens.

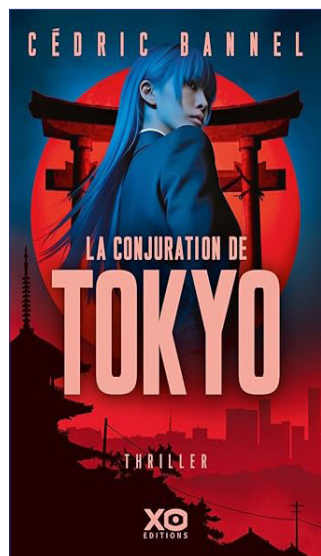
F. A.

de terre fraîches, essentiellement en Europe et, pour 45 %, en Belgique qui dispose d'énormes usines de transformation. Les prix de vente de certaines variétés vont actuellement de 10 à 20 euros la tonne, alors que les prix de production sont autour de 100 à 150 euros la tonne. Des quantités importantes sont détruites dans des méthaniseurs pour faire de la place pour la prochaine récolte.

■ **Justice :** Des magistrats ont manifesté publiquement leur colère le 23 juin à midi sur les marches du palais de justice de Béziers à l'appel de leurs syndicats. Ils se disent solidaires de leurs collègues du parquet d'Auch dont la responsabilité dans les dysfonctionnements lors de l'enquête sur l'assassinat de la petite Lyhanna a été pointée dans un rapport demandé par le gouvernement. Industrie : Faute de commandes fermes et à la suite d'un incendie en janvier, Fonderie de Bretagne, désormais filiale du groupe basque Europlasma, va demander son placement en redressement judiciaire.

■ **Intelligence artificielle :** Une centaine de hauts fonctionnaires de la Direction générale du Trésor (DGT) à Bercy ont testé le modèle d'intelligence artificielle chinoise Qwen AI (filiale d'Alibaba). Ils ont dû y renoncer rapidement à cause de l'orientation biaisée de certaines réponses sur les sujets mettant en cause la Chine.

■ **Canicule :** Le ministre de l'intérieur a annoncé, le 27 juin, un chiffre de 74 décès par noyade en France depuis le 18 juin, « en grande partie sur des plans d'eau non autorisés, non surveillés : les fleuves, les rivières, les étangs, notamment ». Par ailleurs le Samu disait avoir constaté 109 décès le 26 juin à Paris quand le chiffre habituel par jour en cette période est de 7. En cause la chaleur excessive dans certains logements.



POLAR

L'ombre du Chat

Fin connaisseur du Japon, Cédric Bannel nous entraîne dans les bas-fonds de Tokyo, la ville aux mille contrastes. Un haut fonctionnaire international et son épouse sont assassinés. Sur place, la police découvre de la cocaïne et conclut à un meurtre lié à la drogue.

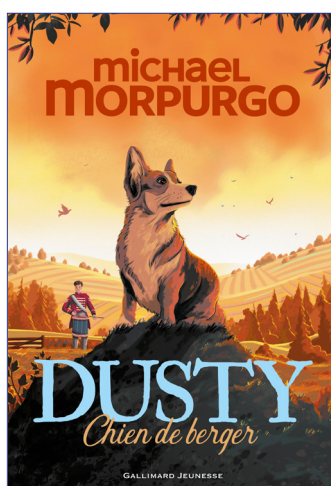
Mais, pour Kido, enquêtrice dépêchée par l'ONU, spécialiste de la fraude fiscale, l'affaire cache un vaste complot. Sa traque l'amène sur la piste d'un tueur professionnel : dans cinq jours, son dispositif fera des milliers de morts. Le compte à rebours est lancé.

« La conjuration de Tokyo », Cédric Bannel, XO éditions, 400 p., 21,90 €.

JEUNESSE

Un amour de poussière

Entre Thany et Dusty (poussière en anglais), c'est le coup de foudre. La fillette et le chiot corgi gambadent à travers la campagne et s'occupent des bêtes de la ferme. Arraché à sa jeune maîtresse, Dusty devient un chien de berger.



Aux côtés d'un bouvier, il parcourt des centaines de kilomètres jusqu'à la foire aux bestiaux de Londres tandis que l'Angleterre fête la victoire de Waterloo et la paix retrouvée.

Dans tous ses romans, Michael Morpurgo tisse les liens entre amitié et amour, courage et aventure. À partir de 9 ans.

« Dusty, chien de berger », Michael Morpurgo, Gallimard jeunesse, 208 p., 15,90 €.

BANDE DESSINÉE

Gourmandise

Le fromage, un délice millénaire. Morgan Sicard, crémier-fromager, en retrace l'histoire savoureuse : Jules César aimait le Bleu, Louis XIV le Saint-Nectaire, Talleyrand le Brie de Meaux...

Aujourd'hui, il est un élément fédérateur de notre société. Des recettes, la liste des meilleures crémeries françaises et celle des fromages AOP complètent cette BD pleine de saveurs.

« L'Odyssée du fromage. Une histoire affinée », Morgan Sicard (scénario) et Oriane Masserey (dessins), Dunodgraphic, 128 p., 19,90 €.



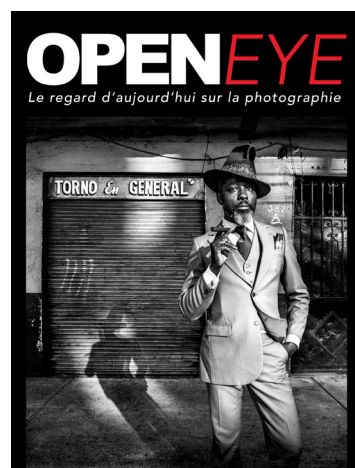
REVUE

Dandy

Chaque trimestre, la revue en ligne *Openeye* met en valeur la jeune génération de photographes et célèbre l'ancienne à travers la présentation de portfolios très divers : sport, charme, rue, paysage...

En exergue de ce numéro : un reportage noir et blanc sur un dandy au Mexique.

Openeye, n° 45, gratuit sur <https://openeyemagazine.fr>.



■ **Dettes** : La Cour des comptes a estimé, le 25 juin, que la prévision d'un déficit 2026 limité à 5 % du produit intérieur par pour le budget de l'État est « loin d'être acquise » dans un contexte où on annonce une croissance à 0,6 % et une inflation à 2,1 %. La dette française a atteint 3 536 milliards d'euros au premier trimestre – soit 117,5 % du PIB – en augmentation de 75,6 milliards par rapport au trimestre précédent.

■ **Pape Léon XIV** : Répondant à l'invitation du chef de l'État et des Autorités ecclésiastiques du pays, ainsi qu'à celle du Directeur général de l'UNESCO, le Saint-Père Léon XIV effectuera un voyage apostolique en France du 25 au 28 septembre 2026 où il visitera le siège de ladite Organisation. Il passera par trois villes en quatre jours : Paris (25 et 26 septembre), Lourdes (dimanche 27 septembre) et Metz (28 septembre). Le samedi 26, il présidera une messe place de la Concorde et sur les Champs-Élysées.

Parquet

Dans une rue dont le tiers des vitrines est marqué « À vendre » ou « À louer », cette petite librairie de livres anciens réjouit l'œil. Elle est tenue par un libraire qui va sur ses 80 ans et dont le chiffre d'affaires est très modeste. Ici des professeurs et des étudiants, des mamies et des enfants viennent discuter plus qu'acheter. Au Japon un tel libraire se verrait décrocher la médaille du Trésor national vivant. Ici, il vient de recevoir un courrier à l'en-tête de la République et dûment tamponné.

Il s'agit de lui signifier qu'il a omis de déposer ses comptes pour l'année 2024 et que « cette infraction est punie de 5 ans de prison et de 75 000 € d'amende (article L. 654-2 du Code de commerce). »

Le vieux libraire ne se sent guère coupable. Certes, il a pu oublier de signer un papier. Mais il paye un comptable pour faire son juridique et donc ce sera à celui-ci de réparer l'erreur. Il ne croit pas qu'à 80 ans on le mettra en prison et il aimerait bien avoir 75 000 euros disponibles. D'ailleurs il a entendu dire que certaines sociétés ayant pignon sur rue omettent sciemment de déposer leurs comptes, parfois pour ne pas livrer des informations alarmantes à des fournisseurs ou concurrents. On ne sait pas que leurs très éminents dirigeants aillent en prison pour ça.

Mais une chose attire son œil. La lettre émane, non pas du greffe du tribunal de Commerce, mais du Parquet de la Cour d'appel ! On est en pleine affaire Lyhanna où on nous explique que c'est faute de moyens que les Parquets ont tout fait foirer dans cette enquête ratée qui a débouché sur le viol et la mort d'une enfant ! Quelles sont les priorités des gens qui nous administrent et nous jugent ?

Paul Chassard

Lyhanna et Louis

Lyhanna, 11 ans, a été violée et assassinée, le 29 mai dernier, par un pervers qu'une justice fonctionnant normalement aurait dû avoir mis hors d'état de nuire depuis longtemps. Louis, 16 ans et demi, a été persécuté puis massacré, le 19 juin, sans raison apparente par un groupe de jeunes. Cette dernière affaire a, dans un premier temps, plus touché la presse et les politiques dans des pays voisins que chez nous ! Il y a une sorte de loterie du crime. Certains sont l'objet d'un emballage médiatique. Tandis que

d'autres restent méconnus ou vite oubliés. Par saturation, ou plutôt sidération de l'opinion et des personnes en charge de l'encadrement de la société (enseignants, policiers, etc.), par crainte d'une récupération politique « par l'extrême droite » comme le ministre de l'Intérieur vient de le dénoncer pour Louis.

Les morts de Lyhanna et Louis révèlent chacune de graves dysfonctionnements administratifs. Louis, par exemple, avait été placé sous la dérisoire protection de l'Aide sociale à l'enfance parce qu'il présentait des troubles psychologiques de nature autistique. C'est une pathologie qui empêche de s'intégrer facilement et de se défendre. Elle est mal et peu prise en charge, alors qu'on ne cesse de constater les dégâts qu'elle provoque dans des familles trop laissées à elles-mêmes.

Après l'émotion populaire, viendra l'application démagogique du principe « Un fait divers, une loi ». Celle-ci, réglant peut-être un point de détail urgent, contribuera à la thrombose juridique, et donc à l'irresponsabilité d'institutions noyées par « l'inflation normative » courageusement dénoncée par le conseiller d'État Christophe Écoche-Duval. Telle est l'une des causes les plus évidentes de notre impuissance à mieux organiser et défendre une société digne de ce nom. Il n'y a, en ce qui concerne Lyhanna et Louis, pas à évoquer des « faits divers » scandaleusement répétitifs, mais des « affaires d'État », d'organisation de l'État.

P. C.

Présidentielle

Comme d'habitude, les candidats à la présidence de

la République vont passer l'été à peaufiner leur programme et les promesses chocs qui les illustreront.

Comme d'habitude, les candidats oublient qu'il existe une séparation des pouvoirs et que le président de la République n'est pas en même temps ministre des Finances, de la Santé, des Affaires sociales... sauf s'il dispose d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale et d'un Premier ministre transformé en chef de cabinet. Mais l'hypothèse d'une majorité présidentielle compacte n'est pas assurée et le nouvel élu peut se retrouver dans la situation que connaît Emmanuel Macron.

Comme d'habitude, la plupart des candidats seront d'accord sur un point : faire semblant de dominer l'ensemble des problèmes économiques et sociaux, faire semblant d'être capable de faire des réformes, dans un sens ou dans l'autre. Cela signifie que les candidats qui nous promettent monts et merveilles ont oublié que la France n'a pas la maîtrise de sa politique monétaire, de sa politique commerciale, de sa politique agricole et qu'elle a perdu en 2024 la maîtrise de sa politique budgétaire.

On n'a pas assez remarqué que la Commission européenne avait présenté fin juin ses « recommandations » pour la France. Des « recommandations » qui sont en fait des injonctions car notre pays ne respecte pas le Pacte européen de stabilité qui limite à 3 % le déficit budgétaire. Si l'on parvient à décrypter la langue de bois des fonctionnaires bruxellois, on s'aperçoit que les jeux sont faits. La France doit impérativement réduire la dépense publique et « les dépenses fiscales à finalité sociale », augmenter

les taxes sur la consommation et les taxes environnementales – sinon notre pays risque d'être mis à l'amende et privé des fonds européens.

Les candidats à l'Élysée vont-ils s'incliner devant les obligations bruxelloises, ou bien défier la Commission? Ou vont-ils faire comme s'ils n'étaient pas concernés par le nouveau plan d'austérité? Réponse en septembre...

Claudine Uzerche

Sècheresse

La canicule menace les animaux d'élevages. Les volailles sont les plus touchées, les bovins résistent mieux mais chaque élevage touché est révélateur de drames intimes pour les éleveurs concernés. Malgré les soins et l'attention des propriétaires, des brebis de prés-salés sont mortes de chaud dans la baie du Mont-Saint-Michel. Des élevages de porcs bretons, des élevages de poules pondeuses sont sévèrement touchés, et ce quel que soit le monde de production, conventionnel ou bio, en plein air ou sous abris.

De plus, les capacités habituelles de gestion des cadavres d'animaux se révèlent insuffisantes à répondre aux demandes dans plusieurs régions. Les agriculteurs et les préfectures concernées répondent donc comme ils peuvent à cette défaillance capacitaire des centres d'équarrissage, sous le contrôle des Directions départementales de la Protection des populations (DDPP), seules habilitées à valider les lieux d'enfouissements de cadavres de volailles. Il s'agit, en effet d'éviter, de polluer les nappes phréatiques et les cours d'eaux par des loca-

lisations hasardeuses. Dans certaines communes, les maires tentent de parer au plus pressé. Reste pour eux à trouver de la chaux pour recouvrir les cadavres.

Après ces heures douloureuses, viendra pour les exploitations touchées l'heure des comptes et des éventuelles indemnités (mais peu de doutes heureusement que le gouvernement ne déclare dans les régions concernées l'état de catastrophe naturelle). Car ce nouveau coup dur pour l'élevage français va peser lourd dans les mois à venir sur les trésoreries des exploitations concernées.

Jean Bongrain

Ariane 6

Ariane 6 a réussi sa septième mission commerciale depuis le Centre spatial de Kourou. Un succès qui salue l'utilisation des nouveaux boosters. Pour son troisième lancement de l'année, Ariane 6 a mis en orbite basse terrestre 36 satellites Amazon. Il s'agit d'un enjeu stratégique majeur face à des concurrents comme SpaceX.

Désormais Arianespace compte sur neuf à dix lancements par an. Ariane 6 est composée de trois parties principales: les propulseurs d'appoint – les boosters –, un étage principal et un étage supérieur. Sa hauteur – entre 56 et 62 mètres selon la coiffe – en fait l'engin le plus haut du monde avec un diamètre de 5,4 mètres.

Il est difficile de connaître le coût exact du lancement de ce bijou de technologie. On parle d'un prix entre 90 et 115 millions d'euros. Pour Starship on parle de seulement 62 millions.

Philippe Buron Pilâtre

■ **Venezuela :** Un double séisme de magnitude 7,5 a fait, le 24 juin, plus de 1 000 morts, des dizaines de milliers de blessés et 50 000 disparus. Les zones les plus touchées sont La Gaira (qui se situe au nord de la capitale Caracas et dont l'aéroport international a dû être fermé), et la ville côtière de Catia la Mar.

■ **Afghanistan :** Un tremblement de terre de magnitude 6,1 a frappé l'Est du pays (Hindou Kouch) le 27 juin. Aucun bilan n'a été publié.

■ **Cryptomonnaies :** Plus de mille plateformes permettant d'échanger des monnaies virtuelles seraient en activité dans la zone Euro. Elles devaient avoir obtenu avant le 30 juin un agrément dit Mica dans au moins un des pays de l'Union européenne. Cet agrément exige des conditions de sécurité nouvelles pour éviter les fragilités techniques et financières. Seules 260 plateformes l'avaient obtenu au 25 juin. Une vingtaine sont françaises et ont reçu le précieux sésame de l'AMF, l'autorité des marchés de la Bourse de Paris. Parmi elles, la société Paymium (dont la notoriété dans le grand public est surtout due à une tentative d'enlèvement contre le petit-fils et la fille de son fondateur) qui revendique environ 250 000 clients. La société d'origine chinoise Binance, principal acteur du marché mondial des cryptoactifs (300 millions d'utilisateurs) a déposé une demande d'agrément en Grèce. Peut-être en espérant un traitement moins exigeant dans un petit pays, mais restée sans réponse à la date convenue.

■ **Écosse :** Le 23 juin, Peter Murrell, 61 ans, ancien mari de l'ancienne Première ministre Nicola Sturgeon, a été condamné par la Haute Cour d'Édimbourg, à 5 ans et trois mois d'emprisonnement pour avoir détourné 400 000 livres au préjudice du Parti national

Drôle de Mondial, drôle de monde

Deux événements assez proches. Le Mondial de football s'est révélé très inclusif, avec 48 équipes (32 auparavant), mais le G7, amputé de la Russie depuis l'annexion de la Crimée, n'intègre ni la Chine ni l'Inde.

La coupe du monde s'est étalée sur l'Amérique du Nord: Canada, États-Unis et Mexique; les USA sont apparus comme le centre de la planète, notamment en se couplant, même si ce fut informel, avec les 250 ans de leur indépendance et les 80 de leur président. De son côté, la FIFA, la Fédération internationale de football association, est devenue, depuis sa création il y a 120 ans, une énorme machine où le privé profite du public. Les millions de spectateurs et les milliards des téléspectateurs ont pu donner l'illusion que toutes les équipes se situent au même niveau.

Mais comment ne pas s'interroger sur le poids déclinant d'un G7 ne réunissant que la moitié du PIB mondial? De même, que dire de son décalage par rapport à la mondialisation militarisée? En tout cas, on ne rêve plus d'expansion économique généralisée.

Jean-Gabriel Delacour

Diplomatie

La diplomatie est devenue bavarde, comme toute communication officielle, où le parler pour ne rien dire le dispute à l'emploi d'éléments de langage suivant les préceptes à la mode. Elle demeure néanmoins un mode de discussion et d'approche des problèmes différant de

écossais (SNP). Nicola Sturgeon avait dû démissionner en février 2023 à la suite de la révélation de cette affaire, mais avait été blanchie par la justice.

■ **Ukraine :** Les drones ukrainiens ont bombardé, le 21 juin, le port de Kavkaz qui permet l'approvisionnement en essence de la Crimée. Les autorités russes, qui occupent militairement la presqu'île depuis 12 ans, ont décidé de restreindre la distribution d'essence aux particuliers et ont annulé les camps de vacances destinés à la jeunesse.

■ **Iran :** Au moins 134 personnes ont été pendues depuis le 22 mai, dont 14 le 17 juin et 6 le 21 juin dans les prisons de Shiraz, Zahedan ou Yazd. 850 juifs seraient actuellement emprisonnés (alors que la communauté juive ne compte plus que 8 000 personnes). Quelques échanges de tirs ou bombardements ont eu lieu dans le détroit d'Ormuz le 26 juin.

■ **Algérie :** Le budget militaire (plus de 25 milliards de dollars) a triplé en trois ans, représentant la moitié des dépenses militaires de toute l'Afrique, 25 % de la dépense publique (presque autant que l'Ukraine), et faisant craindre une aventure militaire dans les années à venir.

■ **Burkina Faso :** La junte militaire a annoncé le 26 juin la rupture des relations diplomatiques avec la France.

■ **Chine :** Un petit avion biplace a percuté, le 26 juin, deux fenêtres du plus haut gratte-ciel de Pékin, la tour Citic, faisant des dégâts a priori limités. Le bilan humain serait d'un mort et de treize blessés. La presse chinoise a mis plusieurs heures à donner des informations sur ce sujet.

l'action militaire et des discours de propagande.

Le Moyen-Orient constitue un excellent exemple. À côté du bras de fer engagé entre les États-Unis (avec, accessoirement, Israël) et l'Iran, les diplomates interviennent. D'abord ceux à la fois extérieurs et relativement proches, c'est-à-dire du Qatar et du Pakistan, sans oublier les tentatives de la Turquie et, beaucoup plus modestement, de l'Union européenne et de la France — laquelle a dû se contenter de voir Donald Trump signer un document à Versailles le 17 juin. Cela a porté et, malgré les violations et interventions ayant suivi, un accord-cadre entre les États-Unis et l'Iran est entré en vigueur le 25 avec « effet immédiat », selon le médiateur pakistanais ; par conséquent, Téhéran s'est engagé à « rouvrir immédiatement » le détroit d'Ormuz et les États-Unis à lever le blocus naval des ports iraniens.

Au moins aussi important et marquant la fin d'un état de guerre entre deux voisins depuis la création de l'État juif en 1948, un texte trilatéral a été conclu à Washington le 26 juin entre Israël, le Liban et les USA destiné à « garantir la souveraineté et la sécurité des deux pays et à établir entre eux des relations de bon voisinage pacifiques ». Là encore il faut attendre la mise en œuvre, Israël s'étant engagé à un léger retrait dans le Sud Liban, tandis que le Hezbollah se contentait de regretter une « grave erreur » et l'Iran de se taire.

La diplomatie connaît aussi ce qu'on appellera faute de mieux des ronronnements. On en donnera deux exemples, extraits de longs communiqués officiels,

où les répétitions le disputent aux bons sentiments. D'abord, le 24 juin à Berlin, « face aux menaces et défis actuels pesant sur l'environnement de sécurité, les dirigeants de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Pologne et du Royaume-Uni se sont réunis », avec la participation, depuis Washington, du secrétaire général de l'OTAN. Ensuite, tout en n'oubliant pas de se réjouir de la célébration, l'an prochain, de l'Année européenne des Normands, le président Macron et la Première ministre Giorgia Meloni se sont félicités, le 25 juin à Antibes, de « l'amitié ancrée profondément dans l'histoire et la géographie » de leurs deux pays. On attend le concret.

Jean Étèveaux

Irlande

Le 1^{er} juillet, l'Irlande prend pour six mois la présidence tournante des conseils de l'Union européenne. C'est la huitième fois depuis son adhésion en 1973 en même temps que le Royaume-Uni. Le hasard des tours jette le projecteur sur un pays qui eut à gérer au plus près les conséquences du Brexit au moment où la question est posée au Royaume-Uni d'un rapprochement avec Bruxelles à la faveur du changement de Premier ministre. L'Irlande fut partie prenante de la mise en œuvre du protocole spécial qui a permis de ne pas recréer de frontière douanière sur son sol avec l'Irlande du nord. Dublin a ainsi pu profiter des réorientations du commerce entre le continent et le Royaume-Uni. Une partie du trafic qui passait par les ports anglais a été détournée vers le port de Ross-

lare, ce qui a valorisé côté français les ports normands dont celui de Cherbourg. Un pas a aussi été fait vers la réunification de l'île possible demain ou après-demain par voie de référendum au nord et au sud.

L'Irlande avait déjà été le grand bénéficiaire de l'Union qui l'a fait passer d'un des pays les plus pauvres au second des vingt-sept au PIB par tête d'habitant après le Luxembourg. L'installation des GAFAM en Irlande a produit des recettes fiscales qui assurent un excédent budgétaire chronique. Un tiers des données internet européennes sont stockées dans des centres de données en Irlande.

Or l'Irlande se distingue aussi de ses partenaires par ses choix pacifistes qui en ont fait depuis 1960 l'un des principaux fournisseurs de forces de maintien de la paix de l'ONU à travers la planète. On se souvient encore de son équipée au Congo-Kinshasa au lendemain de l'indépendance. La majorité de ses morts à ce titre (47 sur 86) l'ont été au Liban. Dublin soutient toujours les causes humanitaires. Son gouvernement est avec l'Espagne l'un des plus critiques d'Israël dans la guerre à Gaza. C'est en suivant cette ligne que Dublin a toujours revendiqué sa neutralité, refusant d'adhérer à l'OTAN. La guerre en Ukraine a quelque peu bousculé les convictions dans la mesure où l'île verte a été soumise à de nombreuses opérations hybrides russes, dont le drone qui avait menacé en décembre l'avion du président ukrainien atterrissant à Dublin ou la présence navale russe dans les quelque 450 000 km² de son domaine maritime. Dublin dépend donc étroitement du soutien de la Royal Navy qui

n'est hélas pas dans le meilleur état et peine à dissuader les bâtiments russes dans ses propres eaux jusqu'aux abords de sa base militaire de Portsmouth. Dublin qui ne consacre que 0,27 % de son PIB aux dépenses militaires, le dernier de la liste, a décidé d'augmenter son budget et a choisi au cours des derniers mois de privilégier des matériels français, blindés légers, sonar, radar.

Ces présidences tournautes n'ont plus beaucoup de sens depuis qu'un président semi-permanent a été créé, mais aussi parce que le tour de chacun des vingt-sept ne revient plus que tous les 13 ans ! La dernière présidence irlandaise remonte à 2013. Pour autant, celle-ci a deux originalités : c'est la première depuis le Brexit ; c'est aussi la première depuis que la langue irlandaise a été reconnue en 2022 comme langue de travail. D'où la devise de cette présidence – *Ni neart go cur le chéile* – qui veut dire « l'union fait la force ». L'Irlande, seul pays anglophone de l'UE, avec Malte, est l'arbitre de la pureté de la langue de Shakespeare qui se pratique pourtant de plus en plus au sein des institutions européennes mais sur un mode standardisé dégradé.

Dominique Decherf

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip

60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418382149 00015 Nanterre
N° TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988

Imprimé par nos soins.

Tous les numéros
sont tous disponibles ici

<https://www.archivesroyalistes.org/-La-Nation-Francaise->

14 juin

La mort d'Edgar Morin donne lieu à des raccourcis inévitables, s'agissant d'un écrivain dont la pensée s'est déployée au long des décennies. Le président de la République a lui-même prononcé un discours où il salue « un penseur du siècle, un esprit universel et un homme des Renaissance ». Il faudrait relire tranquillement ce discours, mais ce qui j'en ai perçu m'a plutôt intéressé. « Il avait appris à penser contre les apparences, contre les écoles, parfois contre lui-même. » Pourtant, l'assistance devant le dôme des Invalides, constituée surtout de personnalités de gauche, m'avait fait craindre que l'hommage ne tourne à une manifestation par trop politique au sens idéologique. Que les hommes de gauche saluent le penseur et qu'ils s'y reconnaissent, pourquoi pas ? Mais l'auteur d'Autocritique ne saurait être considéré comme un idéologue de gauche parmi les autres. Du moins, je ne l'ai jamais ressenti comme cela, aussi loin que mes souvenirs me renvoient à mes premières lectures qui doivent dater des années soixante.

J'étais alors sous l'emprise du bouillonnement intellectuel soixante-huitard et Edgar Morin fut un des premiers à m'ouvrir des perspectives qui correspondaient à mes attentes. J'ai été particulièrement intéressé par son Introduction à une politique de l'homme où, justement, le souci anthropologique faisait éclater

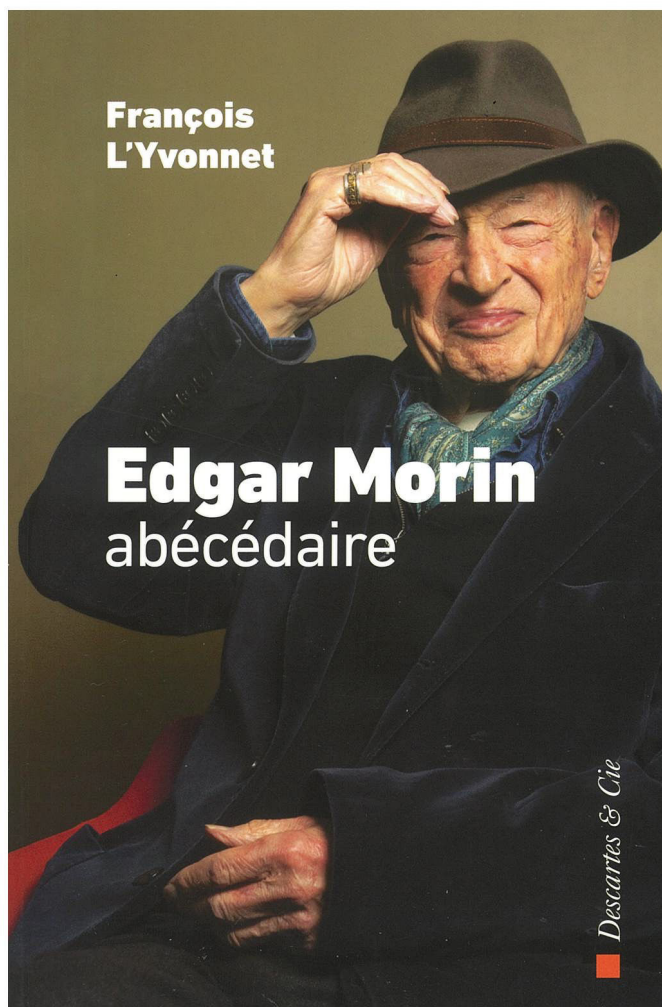
Journal de Gérard Leclerc Edgar Morin

les rigidités et les étroitesse des systèmes et permettait de dépasser des formules trop simples, insuffisantes à faire percevoir la complexité et la richesse des questions posées : « La recherche anthropologique ne saurait être étrangère à la recherche des profondeurs et à la recherche des au-delà. La politique ne saurait être une zone de petit dogmatisme dans l'immense relativité et l'interrogation partout ouverte. La perte de l'absolu politique sera un gain si, au lieu de la dissoudre, elle amarre la politique à toutes les autres dimensions humaines. Ainsi, l'irremplaçable vertu mi-

litante se maintiendra sans lésions mutilante. »

Des formules de ce style, il y en a plein ce petit ouvrage qui a des allures de manifeste. Cela faisait éclater celles qui avaient précédé et qui avaient encore cours en plein Mai 68. Je me souviens encore d'échanges avec de jeunes militants qui me récitaient des résumés de manuels marxistes avec précision et conviction. Ils n'avaient pas encore conscience que bientôt eux-mêmes passeraient à autre chose et qu'ils n'avaient que ce langage disponible.

Morin allait leur en proposer un autre. Lequel en fait ?



Je suis un peu perplexe face à l'étendue et la complexité, ce mot qu'il affectionnait dans son œuvre. Peut-être faut-il parler de curiosité universelle, d'ouverture perpétuelle à tous les aspects du monde et de la réalité ? Refus absolu de ce qu'on appelle dogmatisme.

16 juin.

J'ai toujours sur mon bureau l'énorme thèse d'Adrien Bouhours sur le phénomène Frédéric Lenoir, témoin et acteur de la diffusion d'un christianisme ésotérique. Pris par d'autres lectures et d'autres travaux, je n'ai pu encore avaler ces quelque 850 pages. Mais je les ai assez parcourues pour saisir leur intérêt, d'autant que j'ai pu m'en entretenir avec l'auteur au téléphone. Mais j'apprends par lui qu'Edgar Morin avait fait partie du jury de thèse de Frédéric Lenoir et que le sociologue avait toujours été une de ses références les plus importantes.

Voilà qui me fait prendre conscience de l'abîme qui me sépare d'un chercheur et d'un penseur qui m'a souvent intéressé comme observateur des phénomènes contemporains, notamment Mai 68.

La longue citation qu'Adrien Bouhours produit sur une discussion d'internet m'oblige à creuser cette dimension ésotérique de l'auteur du *Journal de Californie*. Le regard extrêmement bienveillant qu'Edgar Morin posait sur le succès de l'astrologie, joint à sa sympathie pour le New Age, à vrai dire, ne me déconcerte pas, mais me contraint à prendre en considération toute une part de sa pensée qui ne pouvait que m'être foncièrement étrangère. J'y ai d'ailleurs fait allusion dans mon papier de Royaliste, mais sans vouloir insister sur ce que péjorativement je considère comme une tombée dans le décor ou plus gravement dans le fossé.

Faut-il y voir l'envers du bon côté de Morin, qui est son ouverture aux phénomènes nouveaux, indépendamment des catégories obligatoires d'une sociologie idéologique ? Sa vision du christianisme est celle d'un surfeur qui s'intéresse à certains aspects sans envisager la cohérence de l'ensemble. Il s'agit seulement d'une pièce d'un puzzle qu'il lui plaît de composer à son gré et à sa fantaisie du point de vue du plaisir

ou plaît pas. Ainsi, je vois que le Jugement dernier ne lui plaît pas du tout en vertu d'un tropisme de réconciliation universelle. Ce qui peut d'un certain côté paraître partir d'un bon sentiment, je pense à son indulgence à l'égard de certains répréhensibles de la Collaboration qui devraient pourtant provoquer sa colère et son rejet. En me référant à toutes les occurrences concernant Morin dans la thèse d'Adrien Bouhours, je me rends compte que j'avais laissé tomber tout ce qui pourrait m'opposer frontalement à lui. « *Une figure à la croisée du monde universitaire et du monde des courants ésotériques, susceptible de servir de passerelle de l'un à l'autre.* » Planète, astrologie, ésotérisme, autant de notions qui se rapportent à un auteur éclectique sous sa carapace d'anthropologue scienti-

fique. Notions auxquelles il conviendrait d'ajouter la tentation de l'Orient : « *L'Occident s'est fait en refoulant son propre Orient. Un Orient qu'il s'agit de se réapproprier d'où le rapprochement inattendu entre Morin et Guénon, l'homme de la « Tradition ».* »

Guénon et Morin ? A priori, ces deux noms paraissent très loin l'un de l'autre. Mais Frédéric Lenoir peut les associer dans sa propre perspective ésotériste. J'aurai l'occasion d'approfondir la question à la lecture de la thèse d'Adrien Bouhours. Mais je ne puis m'empêcher de me souvenir de quelques bons amis, surtout de Michel Michel, si fêré que celui que Jean-Luc Maxence appelait le philosophe invisible à cause de sa discrétion, de son caractère effacé.

Gérard Leclerc

Initiation à la pensée d'Edgard Morin

Disparu à l'âge de 104 ans le 29 mai 2026, le sociologue et philosophe Edgar Morin a eu droit à un hommage présidé par le président de la République le 3 juin aux Invalides. Étonnant de constater qu'un homme aussi âgé pouvait compter encore des centaines d'amis. C'est que l'amitié – et l'amour – ont été au centre de la vie de celui qui « *tel un Socrate... [a cherché] à éveiller les consciences, pour que soient affrontés avec lucidité les dangers qui menacent notre humanité.* »

François L'Yvonnet introduit ainsi le livre *Edgard Morin, abécédaire*, qu'il a publié en 2024 en tant que bon connaisseur de la pensée de Morin (il fut le maître d'œuvre d'un *Cahier de l'Herne* Morin en 2016) et aussi en tant qu'ami personnel.

Il ne s'agit pas d'une anthologie de textes triés, ni d'un exposé systématique, mais d'explicitation très pédagogiques et sensibles de différents thèmes abordés par le maître de la Complexité, auteur d'une œuvre immense, nourrie de rencontres, évoluant avec le temps vers toujours plus de liberté, au risque de perdre en route ses premiers lecteurs, ceux que les 6 volumes de sa Méthode, par exemple, ont pu effrayer.

Il n'y a sans doute pas de meilleur premier accès à cette œuvre titanesque que ces quelque 180 pages qui, en pas plus de deux pages à chaque fois, traitent de l'Amérique latine à Simone Weil, en passant par Esthétique, Fanatisme ou Flamenco... Ce sont des portraits (Marx, Messali Hadj, Alain Touraine, Heidegger), des pays (Espagne, Italie, Chili, Argentine, New York...), des concepts (crisologie, démons, émergence...), qui ont influencé Morin au gré de ses lectures et de ses expériences de vie, et dont nous avons un tout premier aperçu pour donner envie d'accéder à l'original. Chacune de ces « fiches » titille la curiosité du lecteur, en n'omettant pas de tenter de rétablir au passage l'intégrité d'un personnage que d'aucuns ont voulu égratigner bêtement au moment de sa mort.

Frédéric Aimard

François L'Yvonnet, *Edgard Morin, abécédaires*, Descartes et Cie, 2024, 190 pages, 18 euros.